

## L'ANACRA ET ROUSTAM RAZA

Inauguration d'un Khatchkar à Dourdan en l'honneur de l'amitié franco-arménienne



L'ANACRA (Association nationale des anciens combattants et résistants arméniens) et la mairie de Dourdan ont procédé samedi 26 novembre à l'inauguration d'un Khatchkar dédié à la mémoire de Roustam Raza, un Arménien de l'Empire ottoman à la destinée extraordinaire, vendu 7 fois comme esclave avant de devenir le mamelouk de Napoléon qu'il a loyalement servi pendant 15 ans. Cette cérémonie, qui a rassemblé plus d'une centaine de personnes, a été marquée par les prises de paroles d'Antoine Bagdikian (discours ci-dessous), de Maryvonne Boquet, maire de la ville, et de S.E Viguen Tchitechian, ambassadeur d'Arménie en France. La pierre a été bénie par Monseigneur Vahan Hovanessian, Primat du Diocèse arménien de France, en présence d'un représentant de M.Todeschini, ministre des anciens Combattants, et d'Ara Toranian, coprésident du CCAF.



Avant que l'inauguration ne commence, une délégation composée des personnalités s'est recueillie sur la tombe de Roustam Raza, dont l'étonnante épopée symbolise les liens d'amitié entre la France et l'Arménie. Cet attachement réciproque, teinté d'un grand sentiment de fraternité, a été le fil conducteur de cette belle cérémonie, qui s'est conclue par un vin d'honneur offert par la mairie puis d'un déjeuner au restaurant du golfe.

**Discours d'Antoine Bagdikian le samedi 26 novembre 2016.**



Roustam Raza était pendant longtemps un nom inconnu des Arméniens et ce, jusqu'en 2007. Seuls quelques rares spécialistes le connaissaient. De son vrai nom Rostom Khatchatryan, il fut une personnalité au destin exceptionnel.

Né à Tiflis de parents originaires du Karabagh, il est kidnappé par les Tatars (Azéris) à l'âge de sept ans. Il est vendu sept fois comme esclave à des cheikhs arabes jusqu'à ce qu'en 1799, le cheikh El Bakri l'offre à Napoléon avec un cheval pur-sang arabe. Le 22 août de la même année, Napoléon retourne à Paris accompagné de Roustam, son homme de confiance. A partir de cette date, Roustam devient l'inséparable garde du corps de l'empereur en participant à toutes ses campagnes. Tous les peintres, dessinateurs et graphistes qui ont évoqué, à cette époque, la vie et les actes de bravoure de Napoléon évoquent sa renommée.



Roustam : est d'abord le symbole du destin des Chrétiens en général et des Arméniens en particulier dans l'Empire ottoman. Un triste sort car ils n'avaient pas les mêmes droits que les citoyens musulmans et ils ont supporté pendant des siècles la domination et le joug ottoman avec leur cortège d'horreur. Les jeunes filles étaient enlevées pour alimenter les harems ..les jeunes enfants mâles étaient intégrés de force dans l'Islam et constituaient le corps des janissaires, ces soldats dressés à tuer ...cela nous rappelle de nos jours les agissements barbares de leurs dignes descendants du daesch . Rien n'a changé dans les méthodes cruelles Le 2ème élément de notre attachement à Roustam Raza est le rôle vital qu'il a joué auprès de l'Empereur pour l'engager à épargner les biens arméniens lorsque celui-ci, envahissant l'Italie, interdit en 1810 tous les monastères ou les congrégations religieuses et pilla même leurs biens. Ainsi furent sauvés tous les biens des Frères Mekhitaristes de Venise notamment l'île San Lazzaro avec sa magnifique bibliothèque et son imprimerie, mondialement réputée pour ses travaux d'éditions de livres en de multiples langues. Même lors de l'incendie de Moscou, certains biens arméniens furent épargnés.



Enfin, le dernier symbole de la destinée de Roustam Raza est qu'il est en fait le plus ancien de nos anciens combattants au service de la France et il était donc juste que ce soit notre association nationale des anciens combattants et résistants qui vénèrent chaque année sa Mémoire. Nous ne rappellerons pas l'épopée napoléonienne et ses 15 années de dévotion pour l'Empereur en tant que garde du corps : Roustam dormait devant la tente et c'est lui qui filtrait les visites même les plus illustres. Mais il ne restera pas inactif au crépuscule de l'Empereur, en 1826, et je rappellerais un épisode passablement inconnu quand Roustam retourne dans le Caucase et s'engage dans les rangs de l'armée tsariste. Il participe à la guerre russo-persane sous le commandement du général

Madatov (Madatian). Il contribue à la lutte de la libération du Karabagh, cette province arménienne rattachée de force à l'Azerbaïdjan actuel et dont le conflit perdure encore. Il va même vivre à Chouchi puis il reviendra en France et terminera ses jours à Dourdan, d'où était issue son épouse.



Avec les volontaires arméniens des deux conflits mondiaux et des Résistants illustres dont Missak Manouchian, Roustam Raza est un des symboles même de l'engagement des Arméniens et des relations d'amitié séculaires entre la France et l'Arménie. Depuis l'Année de l'Arménie en 2007, nous fleurissons sa tombe. Nous sommes fiers qu'avec la municipalité de Dourdan nous ayons pu lui consacrer ce beau monument avec la pierre orange de son pays natal.

Ce khatchkar va perpétuer à jamais notre amour pour la France.





**Mme Maryvonne Boquet, maire de Dourdan**



**SE Vigen Tchitetchian, ambassadeur d'Arménie en France**



*mercredi 30 novembre 2016,*  
Ara ©armenews.com

---

Reportage photo Ayda Guedikian

---